

①2

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②2 Date de dépôt : 25.05.92.

③0 Priorité :

④3 Date de la mise à disposition du public de la
demande : 26.11.93 Bulletin 93/47.

⑤6 Liste des documents cités dans le rapport de
recherche : *Se reporter à la fin du présent fascicule.*

⑥0 Références à d'autres documents nationaux
apparentés :

⑦1 Demandeur(s) : *ETABLISSEMENTS TORNIER
Société Anonyme — FR.*

⑦2 Inventeur(s) : Tornier Alain.

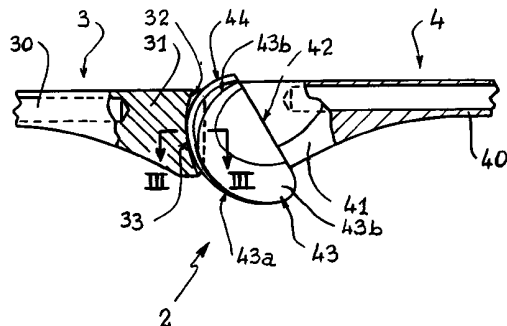
⑦3 Titulaire(s) :

⑦4 Mandataire : Cabinet Monnier Brevets d'Invention.

⑤4 Prothèse totale pour l'articulation métacarpo-phalangienne.

⑤7 Elle comprend:

- un premier élément (3) comportant une tige (30) pour son ancrage dans la diaphyse phalangienne et une tête évasée (31) pourvue d'au moins deux surfaces articulaires (32, 33) à profil concave présentant chacune un rayon de courbure distincte (32a, 33a) en forme de tonneau;
- et un second élément (4) pourvu d'une tige (40) pour son amarage dans la diaphyse métacarpienne et d'une tête (41) comportant un profil extérieur ayant au moins deux surfaces articulaires (43, 44) distinctes présentant respectivement un premier rayon de courbure (43a) de type cylindrique dont les bords sont arrondis suivant un profil (43b), et un second rayon de courbure (44) en forme de crête en portion de sphère prenant naissance dans la partie inférieure de ladite tête (41) et au milieu du premier rayon de courbure (43a).



La présente invention a pour objet une prothèse totale pour l'articulation métacarpo-phalangienne de chaque doigt d'une main, qui comprend deux éléments distincts prenant contact l'un avec l'autre par l'intermédiaire de la structure osseuse, ligamentaire ou musculaire restant en place.

On connaît des prothèses de ce genre qui comprennent généralement un bloc de matériau élastique implanté dans les diaphyses osseuses pour remplacer la partie de l'articulation métacarpo-phalangienne endommagée. Ces blocs sont conformés de manière à réduire le plus possible les contraintes dues au frottement, de manière que le mouvement de la prothèse soit alors basé sur les caractéristiques élastiques du matériau employé.

De telles prothèses comportent certains inconvénients en ce qui concerne tant la durée de vie des blocs élastiques, notablement courte, que les contraintes que ces blocs engendrent sur l'articulation du fait de leur conception rudimentaire.

On connaît aussi des prothèses métalliques qui assimilent l'articulation métacarpo-phalangienne à une articulation du type charnière. Ces prothèses ne sont pas susceptibles de reproduire parfaitement la cinématique normale de l'articulation, ce qui entraîne des complications importantes. Ces complications sont généralement dues aux contraintes que la prothèse engendre sur l'articulation et qui se traduisent par un descellement du corps de la prothèse.

C'est à ces inconvénients qu'entend remédier principalement la présente invention, et ce à l'aide d'une prothèse qui est susceptible de reproduire de manière parfaite le mouvement de l'articulation métacarpo-phalangienne.

La prothèse totale suivant l'invention comprend :

- un premier élément comportant une tige pour son ancrage dans la diaphyse phalangienne et une tête évasée pourvue d'au moins deux surfaces articulaires à profil concave présentant chacune un rayon de courbure distinct en forme de tonneau ;

- et un second élément pourvu d'une tige pour l'ancrage dans la diaphyse métacarpienne et d'une tête comportant un profil extérieur ayant au moins deux surfaces articulaires distinctes présentant respectivement un premier rayon de courbure du type circulaire dont les bords sont arrondis, et un second rayon de courbure en forme de crête en portion de sphère prenant naissance dans la partie inférieure de la tête et au milieu du premier rayon de courbure.

Un autre avantage de l'invention consiste à réaliser une prothèse totale non contrainte qui permet à l'ensemble de la structure osseuse ou ligamentaire ou musculaire restant en place de guider le mouvement de l'articulation métacarpo-phalangienne.

5 La prothèse totale de l'articulation métacarpo-phalangienne est utilisable avec ou sans ciment. En outre, les deux éléments constituant la prothèse totale présentent respectivement des surfaces articulaires qui comportent plusieurs rayons de courbure et de profils distincts, de manière que la cinématique diffère suivant les positions angulaires des
10 deux éléments l'un par rapport à l'autre.

Le dessin annexé, donné à titre d'exemple, permettra de mieux comprendre l'invention, les caractéristiques qu'elle présente et les avantages qu'elle est susceptible de procurer :

Fig. 1 est une vue d'ensemble représentant les os constituant
15 une main droite dont l'une des articulations métacarpo-phalangiennes est réalisée par une prothèse totale suivant l'invention.

Fig. 2 est une vue latérale avec coupe partielle illustrant l'agencement de la prothèse totale en position d'extension.

Fig. 3 est une coupe partielle agrandie suivant III-III de
20 fig. 2, montrant les surfaces articulaires des deux éléments qui sont en contact en position d'extension.

Fig. 4 est une vue de dessus montrant la prothèse totale dans la même position que celle suivant fig. 1.

Fig. 5 est une vue latérale semblable à celle de fig. 1, mais
25 montrant la prothèse totale dans une position de flexion phalangienne inclinée d'un angle de 30° vers le bas par rapport à un plan horizontal.

Fig. 6 est une coupe partielle agrandie suivant VI-VI de
fig. 5 montrant les surfaces articulaires des deux éléments qui sont en contact en position de flexion-inclinée suivant fig. 5.

Fig. 7 est une vue latérale avec coupe partielle représentant
30 la prothèse totale dans une position de flexion phalangienne inclinée d'un angle de 90° par rapport à un plan horizontal.

Fig. 8 est une coupe partielle agrandie suivant VIII-VIII de
35 fig. 7 montrant les surfaces articulaires des deux éléments qui sont en contact en position de flexion inclinée suivant fig. 7.

On a représenté en fig. 1 une main droite 1 dont les articulations métacarpo-phalangiennes sont constituées par des os métacarpiens 10 et des phalanges 11, l'une de celles-ci étant réalisé par l'intermédiaire d'une prothèse totale 2.

La prothèse totale comprend un premier élément 3 et un second élément 4 qui sont ancrés respectivement dans la diaphyse phalangienne et métacarpienne. Ces deux éléments sont indépendants l'un de l'autre et sont en contact uniquement par l'intermédiaire de leurs surfaces articulaires que l'on distinguera mieux plus loin.

Comme illustré en fig. 2, le premier élément 3 de la prothèse comporte une tige creuse 30 présentant un profil en forme de tulipe pour permettre son ancrage dans la diaphyse phalangienne. Cette tige 30 est adaptée à la morphologie interne de l'os 11 et peut être pourvue d'un dispositif visant à promouvoir un ancrage par repousse osseuse.

A l'une de ses extrémités, la tige 30 est pourvue d'une tête évasée 31 formant la partie articulaire de la phalange. Cette tête évasée 31 comporte deux surfaces articulaires distinctes 32 et 33 à profil concave de manière à reproduire les surfaces de l'os phalangien 11. Les surfaces articulaires 32, 33 présentent respectivement un rayon de courbures 32a et 33a en forme de tonneau. La tête évasée 31 peut être par exemple rapportée sur la tige phalangienne 30 par l'intermédiaire d'une goupille (non représentée) de manière à s'adapter à toutes les morphologies d'une articulation métacarpo-phalangienne.

Le second élément 4 comprend une tige creuse 40 présentant un profil en forme de tulipe pour permettre son ancrage à l'intérieur de la diaphyse métacarpienne de l'os 10. Cette tige 40 est adaptée à la morphologie interne de l'os 10 et peut comprendre un dispositif visant à promouvoir un ancrage par repousse osseuse.

A l'une des extrémités de la tige 40 est prévue une tête 41 qui présente une forme extérieure ayant pour qualité de s'adapter parfaitement, dans tous les plans, au profil prévu sur la tête évasée 31 du premier élément 30. La tête 41 comprend, du côté de la tige 40 et de part et d'autre de celle-ci, un pan incliné 42 servant d'appui à la coupe osseuse ménagée sur la surface articulaire métacarpienne. La forme extérieure de la tête 41 se divise en deux surfaces articulaires distinctes 43 et 44 qui viennent en contact avec les surfaces articulaires 32 et 33 de la tête phalangienne 31 de manière à s'adapter aux différentes positions angulaires que peut prendre la prothèse totale 2.

La surface articulaire référencée 43 présente un rayon de courbure du type cylindrique 43a dont les bords sont arrondis suivant un profil 43b. La surface articulaire référencée 44 est disposée au milieu de la première surface 43 et présente un rayon de courbure ayant comme profil extérieur une crête en portion de sphère. La surface articulaire 44

prend naissance dans la partie inférieure de la tête 41 et au milieu du rayon de courbure 43a. Dans la partie supérieure de la tête 41, la surface articulaire 44 en forme de crête divise en deux portions équivalentes la surface articulaire 43, de manière à ne laisser apparaître que les bords ayant un profil arrondi 43b.

En fig. 2, 3 et 4, on a représenté la prothèse totale 2 en position d'extension maximale, c'est-à-dire lorsque la main 1 est par exemple posée à plat sur une surface horizontale ou verticale.

Ainsi, en fig. 3, on a montré en détail les surfaces articulaires du premier élément 3 et du second élément 4 qui viennent en contact l'une avec l'autre. On remarque que dans cette position d'extension, seule la surface articulaire 44 ayant comme profil extérieur une crête en portion de sphère et appartenant au second élément 4 est en contact avec le rayon de courbure 32a de la surface 33 du premier élément 3.

On note aussi que dans cette position le premier élément 3, c'est-à-dire celui comportant la tige phalangienne 30, peut se déplacer latéralement par rapport au second élément 4 qui est fixé dans la diaphyse métacarpienne de l'os 10.

En fig. 5 et 6, on a représenté la prothèse totale 2 au début de sa flexion, c'est-à-dire lorsque l'élément 3 est incliné d'un angle de 30° par rapport au second élément 4 qui est prévu dans un plan horizontal. On constate que dans cette position les rayons de courbure 32a et 33a de l'élément 3 sont en contact respectivement avec les bords arrondis 43b de la surface articulaire 43 et d'autre part avec la surface articulaire 44.

On observera également que le début de la surface articulaire 44 en forme de crête sphérique est réalisé en harmonie avec le profil de la surface articulaire 43 pour ne pas gêner les mouvements de flexion et d'extension du premier élément 3 par rapport au second élément 4. Dans cette position inclinée à 30°, les déplacements latéraux du premier élément 3 sont limités, étant donné que le rayon de courbure 32a commence à prendre appui sur les bords arrondis 43b de la surface articulaire 43.

En fig. 7 et 8, la prothèse 2 est représentée en flexion totale, c'est-à-dire lorsque le premier élément 3 se trouve incliné d'un angle de 90° par rapport au second élément 4 qui est prévu dans un plan horizontal. Dans cette position, le rayon de courbure 32a de la surface articulaire 32 du premier élément 3 est uniquement en contact avec la surface articulaire 43 et plus particulièrement avec les bords arrondis 43b du rayon de courbure de type cylindrique 43a, empêchant ainsi tout

déplacement latéral du premier élément 3 par rapport au second élément 4.

On note que la prothèse totale permet, grâce à ses deux surfaces articulaires 43 et 44 entrant successivement en fonction au cours du mouvement du premier élément 3 par rapport au second élément 4, de reproduire parfaitement les mouvements enregistrés dans une articulation métacarpo-phalangienne saine.

Il doit d'ailleurs être entendu que la description qui précède n'a été donnée qu'à titre d'exemple et qu'elle ne limite nullement le domaine de l'invention dont on ne sortirait pas en remplaçant les détails d'exécution décrits par tous autres équivalents.

RE V E N D I C A T I O N S

1. Prothèse totale pour l'articulation métacarpo-phalangienne, caractérisée en ce qu'elle comprend :

- 5 - un premier élément (3) comportant une tige (30) pour son ancrage dans la diaphyse phalangienne de l'os (11) et une tête évasée (31) pourvue d'au moins deux surfaces articulaires (32, 33) à profil concave présentant chacune un rayon de courbure distincte (32_a et 33_a) en forme de tonneau ;
- 10 - et un second élément (4) pourvu d'une tige (40) pour son ancrage dans la diaphyse métacarpienne de l'os (10), et d'une tête (41) comportant un profil extérieur ayant au moins deux surfaces articulaires (43, 44) distinctes présentant respectivement un premier rayon de courbure (43_a) de type cylindrique dont les bords sont arrondis suivant un profil (43_b), et un second rayon de courbure (44) en forme de crête en
15 portion de sphère prenant naissance dans la partie inférieure de ladite tête (41) et au milieu du premier rayon de courbure (43_a).

2. Prothèse suivant la revendication 1, caractérisée en ce que la tige (30), prévue creuse et à profil extérieur évasé en forme de tulipe, est adaptée à la morphologie interne de l'os (11) pour améliorer
20 l'ancrage dans la diaphyse phalangienne.

3. Prothèse suivant la revendication 1, caractérisée en ce que la tête évasée (31) est rapportée sur la tige (30) pour s'adapter à toutes les morphologies d'une articulation métacarpo-phalangienne.

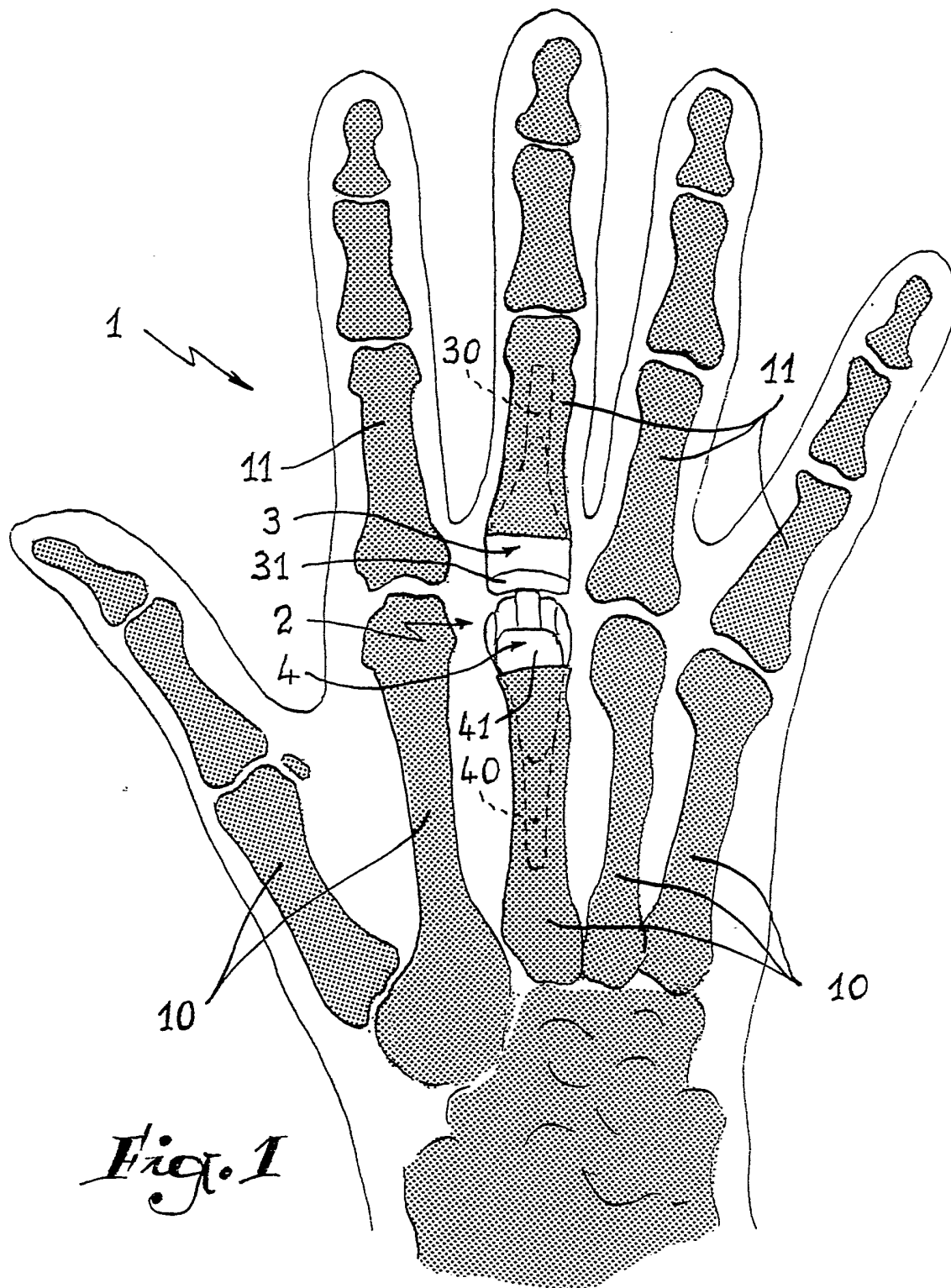
4. Prothèse suivant la revendication 1, caractérisée en ce que la
25 tige (40), prévue creuse et à profil extérieur évasé en forme de tulipe, est adaptée à la morphologie interne de l'os (10) pour améliorer l'ancrage dans la diaphyse métacarpienne.

5. Prothèse suivant la revendication 1, caractérisée en ce que la tête (41) comprend, du côté de la tige (40) et de part et d'autre de
30 celle-ci un pan incliné (42), servant d'appui à la coupe osseuse ménagée sur la surface articulaire de l'os métacarpien (10).

6. Prothèse suivant la revendication 1, caractérisée en ce que dans la partie supérieure de la tête (41), la surface articulaire (44) en forme de crête divise en deux portions équivalentes la surface articulaire (43) de manière à ne laisser apparaître que les bords ayant un
35 profil arrondi (43_b).

7. Prothèse suivant la revendication 1, caractérisée en ce que la

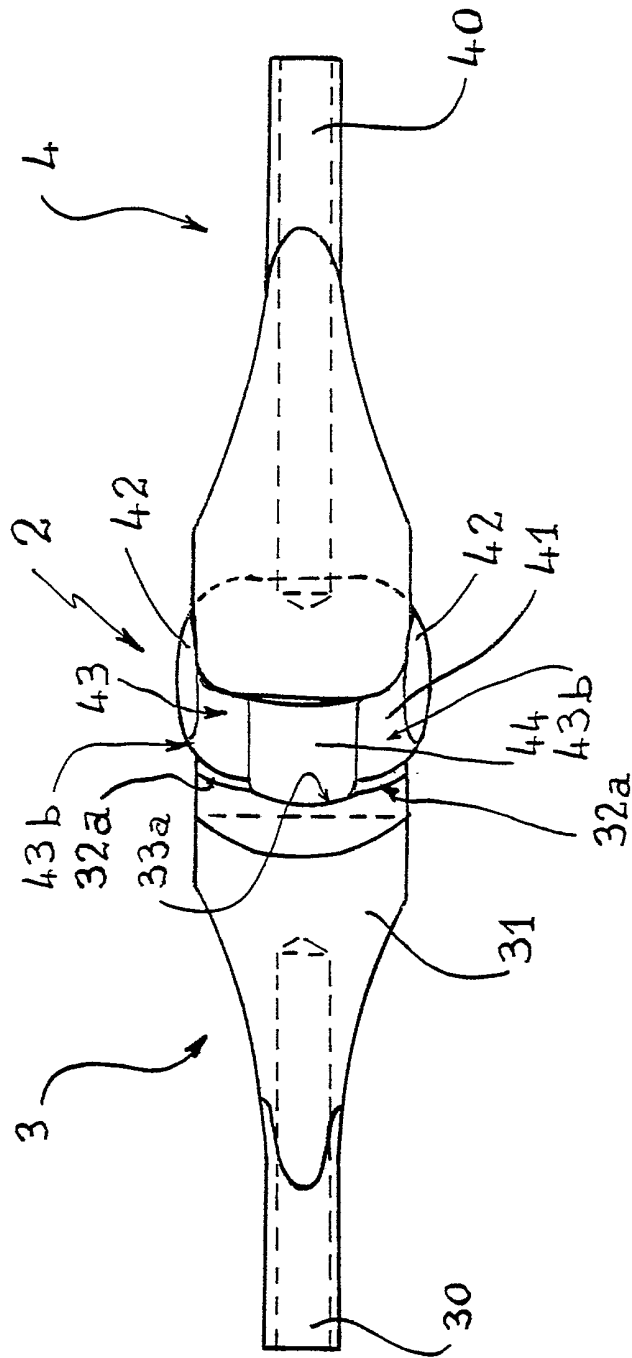
naissance de la surface articulaire (44) est réalisée en harmonie avec le profil de la surface articulaire (43) pour améliorer les mouvements de flexion et d'extension du premier élément (3) par rapport au second élément (4).

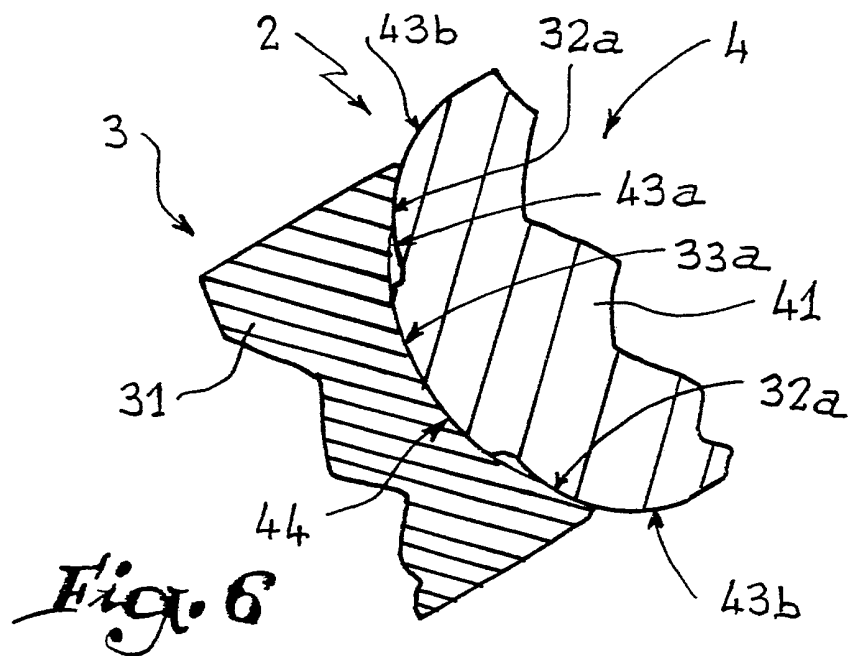
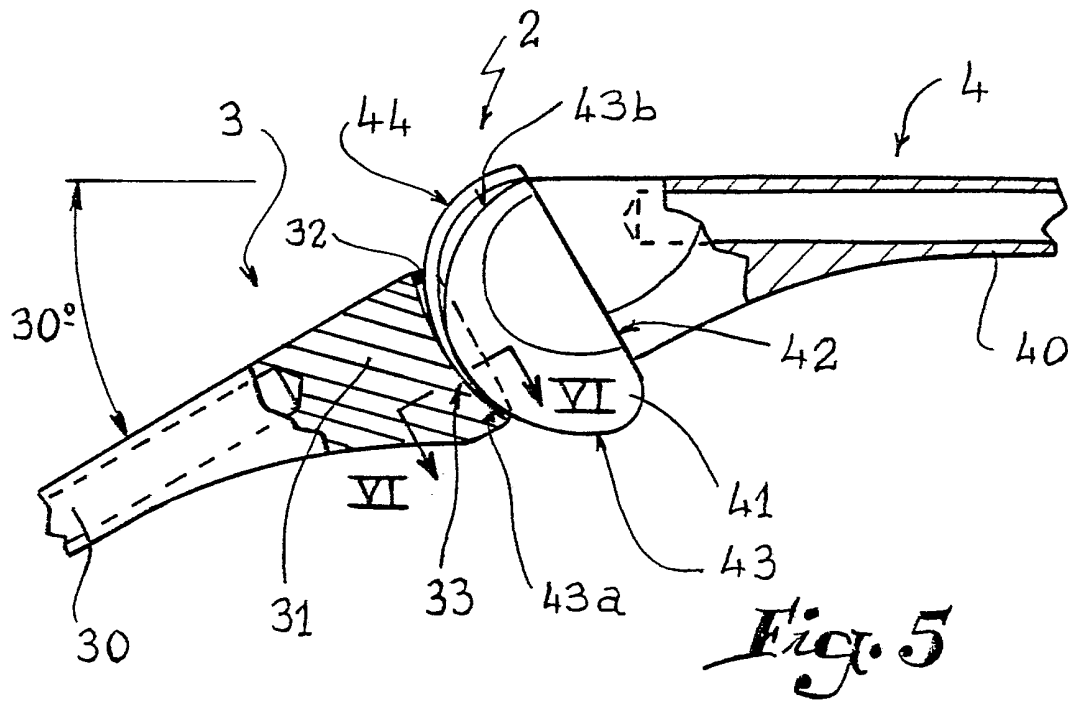
1/5*Fig. 1*

2/5

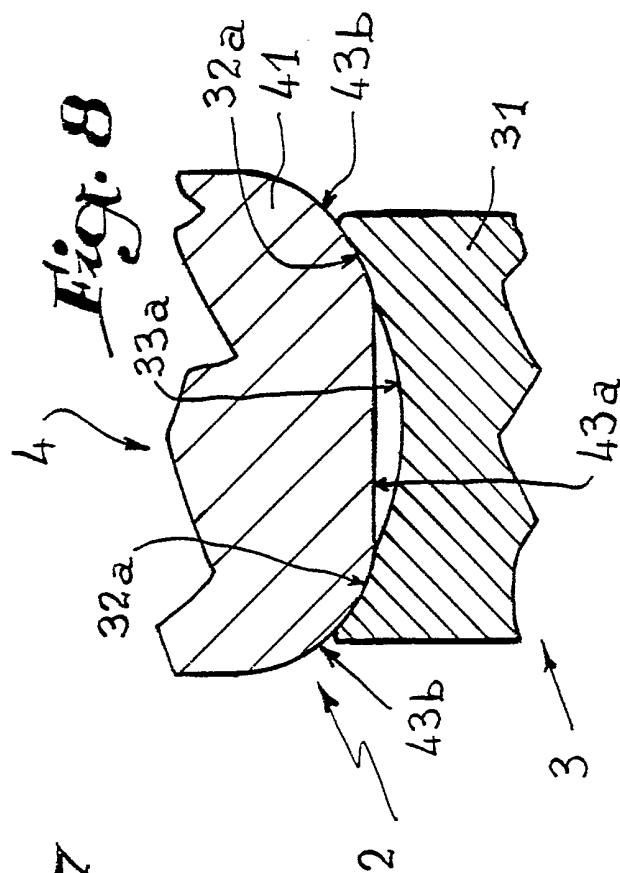
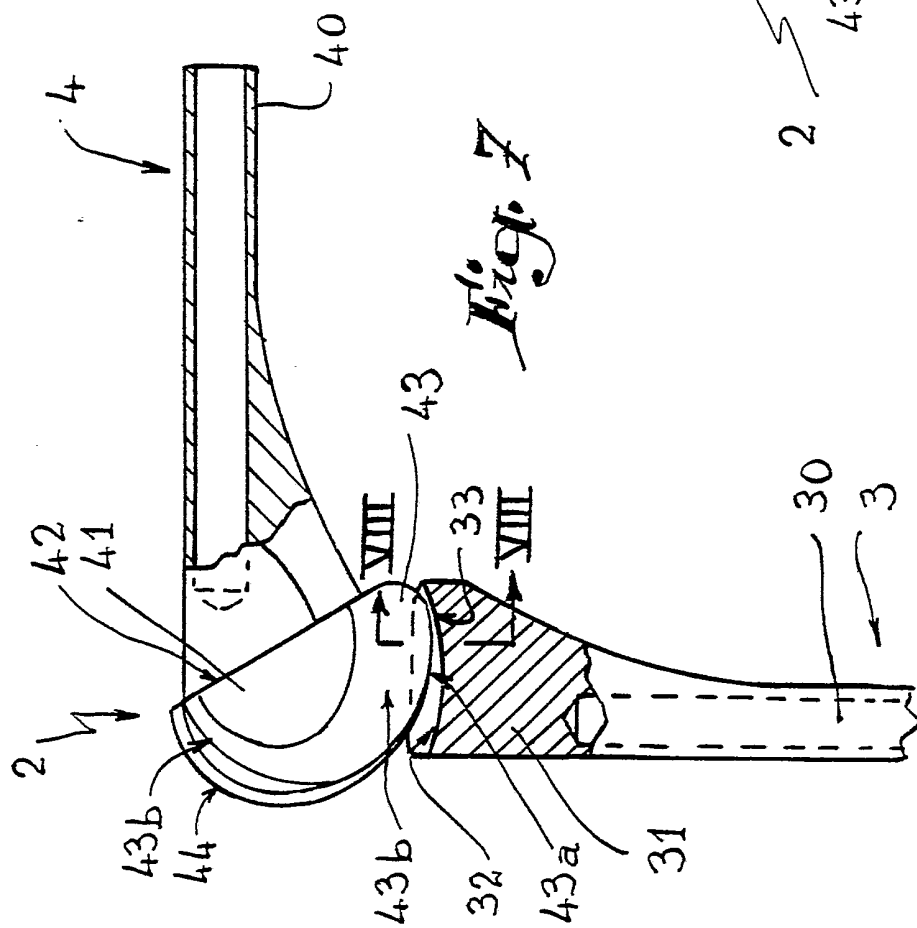


3/5

*Fig. 4*

4/5

5/5



INSTITUT NATIONAL
de la
PROPRIETE INDUSTRIELLE

RAPPORT DE RECHERCHE
établi sur la base des dernières revendications
déposées avant le commencement de la recherche

FR 9206588
FA 471485

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS		Revendications concernées de la demande examinée
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	
A	US-A-4 242 759 (WHITE) * colonne 2, ligne 29 - colonne 4, ligne 11; figures 1-7,10,11 * ---	1,2,4
A	US-A-4 731 087 (SCULCO) * colonne 4, ligne 45 - ligne 61; figures 2,6-8 * ---	1-3
A	FR-A-2 269 324 (N.R.D.C.) * page 3, ligne 11 - page 4, ligne 14; figures * ---	1,2,4
A	FR-A-2 668 703 (IMPACT) * abrégé; figures * -----	1
		DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int. Cl.5)
		A61F
Date d'achèvement de la recherche 22 FEVRIER 1993		Examineur KLEIN C.
<p>CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES</p> <p>X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : pertinent à l'encontre d'au moins une revendication ou arrière-plan technologique général O : divulgation non-écrite P : document intercalaire</p> <p>T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure. D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons & : membre de la même famille, document correspondant</p>		